

## CHRONIQUE DE LA MODE

Paris, juin 1896.

Décidément, nous devons y arriver !

Nous voici bientôt en plein dans les toilettes Louis XV et Louis XVI. Il me semble qu'il y a longtemps déjà que je le prévoyais et vous en avais averties.

Sauf en France si bien l'art de s'approprier les choses, que



TOILETTE DE SOIE VERT ÉMERAUDE, pour jeune fille. (D'après un dessin de Mme L. A. Houde, jr., 1588 Rue Ste-Catherine.)—Corsage-blouse mis sous ceinture semblable ; grand col de passementerie entouré par un volant de guipure, faisant col Médicis ; manches gigot, jupe plate à godets. Chapeau canotier en paille d'Italie, orné devant par un oiseau aux ailes déployées placé au milieu d'un éventail de tulle, chou semblable en dessous.

toutes ces modes, quoique portant complètement le cachet de leur époque, n'en sont pas moins modernisées, au point qu'on les croirait inventées tout exprès pour l'été de 1896.

Aller en ce moment aux expositions du Champ-de-Mars et des Champs-Élysées, où l'on trouve du reste absolument le même public, c'est assister à l'exhibition la mieux réussie de tout ce qui se porte le plus et le mieux en ce moment.

Là se retrouvent les femmes les plus élégantes et les plus coquettes, non seulement de Paris, mais aussi de la province, et chacune d'elles veut y apporter son cachet de modernisme et d'originalité, qui semble annoncer que l'on ne veut copier servilement personne.

Ne copions donc point, et bornons-nous à suivre toujours ces grandes lignes, dont personne ne peut s'écarter, mais qui laissent entre elles assez de marge pour que l'on en puisse remplir les blancs à sa fantaisie. — Ces grandes lignes vont certainement se modifier avec les formes acceptées dont je vous parlais tout à l'heure, et l'on a beau lutter encore pour conserver indéfiniment les manches extra-larges et les jupes extra-amples et à godets, nous allons en arriver, petit à petit, et très prochainement, aux manches plates et aux jupes bien plus étroites et tombant droit autour de la taille. — Il y a longtemps déjà que nous en parlons, comme d'une prévision devant se réaliser prochainement ; mais la lutte, quoique toujours assez vive, ne semble pas devoir durer que quelques jours encore.

Presque partout, dans les centres les plus élégants, ce sont les manches plates qui dominent. — Elles n'ont plus que quelques bouffants, volants, jockeys, etc., posés aussi souvent en dessous du bras qu'au-dessus.

Faites bien attention que je n'emploie encore que le mot "dominant", ce qui est loin de vouloir dire qu'elles sont exclusives, quoique la lutte dure encore, et qu'il n'y a que les femmes à allures très élégantes, et pouvant tout se permettre, qui en ont le monopole.

Il en est absolument de même pour les jupes.

Les plus avancées les portent à plis droits tombant tout autour, il y en a même qui, quoique droites, sont presque absolument plates. Pour les toilettes que l'on porte toujours, elles se font beaucoup plus courtes et sont généralement garnies dans le bas, soit avec un galon, une applique ou même un volant. — Voilà donc l'acheminement direct vers les falbalas de nos arrière-grand-mères.

Les applications se font généralement en dentelle, blanche, noire, écarlate,

bise ou crème, mélangées avec des étoffes, des rubans, de la soie, du velours ou du jais. Tout cela est charmant si on sait l'harmoniser avec goût, et surtout lui donner son cachet particulier. J'ajouterais même, et j'en ai déjà parlé dans un précédent numéro, que j'ai vu, au vernissage du Champ-de-Mars, quelques garnitures de robes en cuir.

Mais c'était plus particulièrement sur des vestes ou des jaquettes. Les revers, en cuir, étaient découpés et brodés et se reproduisaient en col et en parements sur les manches. — Je vous en parle comme de l'une des nouveautés du moment, sans trop vous engager à adopter cette garniture qui demande, à cause de son excentricité qui la fait remarquer, une coupe absolument irréprochable et une perfection de détails dont l'absence produirait l'effet le plus déplorable.

La roche Tarpéienne est près du Capitole aussi bien dans ce qui concerne la mode qu'en toutes les autres circonstances de la vie.

En ce qui concerne les couleurs, dont, hélas ! on me parle toujours et dans tous les courriers, je ne puis que répéter les mêmes choses.

Si, par hasard, une couleur se trouve avoir une très grande vogue pendant un moment, cette vogue est si éphémère, qu'il ne faut s'y attacher que tout juste pour ce qu'elle vaut, c'est-à-dire pour choisir la robe du moment, si elle plaît ou s'harmonise bien avec vos goûts et votre personne, mais non pour se faire une loi ou une nécessité de l'adopter dans le cas contraire.

En ce moment, ce sont les tons un peu neutres aux teintes douces qui semblent l'emporter sur les autres : nuances dorées, beiges, grises, ainsi que toute la gamme des rouges et des roses, des bleus dans toutes leurs nuances, des verts, des mauves et des violets, dans ce qu'elles ont de plus attirant.

Rien de bien nouveau aujourd'hui à vous dire sur les chapeaux, qui continuent à être beaucoup moins grands, et toujours excessivement ornés, surtout en cache-peigne sur la nuque. Le chapeau Louis XVI surtout, avec son relevage derrière, nécessite cet ornement, qui se compose de nœuds, de fleurs, ou même quelquefois de plumes ou de choux de gros tulle.



CHAPEAU BARTET. (D'après un dessin de Mme L. A. Houde, jr., modiste, 1588 Rue Ste-Catherine.)—En mousseline de soie noire, fond rond, devant et au-dessous large froufrou ; sur le côté, bouquet de roses avec feuillage, nœud de perles, et au-dessus de tout cela, plume d'autruche droite masquée devant par une aigrette colonel. Collet de satin vert mousse, garni par une dentelle ruchée devant et par un volant semblable en mousseline de soie derrière ; grosse ruche de dentelle autour du cou. Nœuds de satin, motifs et pampilles de jais sur les quatre pointes du collet et dans la dentelle.

Devant, toujours beaucoup de fleurs, de froufroutages de mousseline, de tulle, d'ailes, d'aigrettes ; et, le plus souvent, de ces inévitables plumes droites et raides que je verrais disparaître avec tant de plaisir !

BLANCHE VALMONT.

## RAISONNEMENT D'ENFANT

La mère.—Tu n'as donc que des questions à me poser tout le jour ?

L'enfant.—Eh ! bien, alors, il me faudrait donc te poser des réponses !